

## Erratum

---

Numéro 30, hiver 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18071ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1986). *Erratum. Continuité*, (30), 42–42.



Le grand salon. Nobbs y donne libre cours à sa passion de l'héraldique. (photo: B. Merrett)

42



Les armes des Connaught dans le grand salon. (photo: Archives photographiques Notman, Musée McCord)

qu'ils répondent aux nouveaux besoins du Club.

Le Club universitaire est une oeuvre absolument remarquable. En effet, Nobbs l'a construit au faite de sa carrière, alors qu'il était devenu un des architectes les plus prestigieux du pays. C'était avant la Première Guerre mondiale, et à cette époque, on pouvait trouver d'excellents artisans. La production en série n'avait pas encore envahi le monde. Tout le Club témoigne de cette grande finesse d'exécution qui caractérisait le mouvement Arts et Métiers.

Le secteur environnant du Club connaît un développement effréné, qui pose une sérieuse menace à sa survie. Même si cela fait plus de soixante-dix ans que le Club a été construit, il continue de remplir efficacement son rôle. Afin que cette oeuvre unique soit conservée, le Club universitaire a fait une demande pour que l'édifice qu'il occupe soit classé monument historique. ■

**Susan Wagg**

*Historienne de l'architecture et auteure, entre autres, de Percy Erskine Nobbs: Architecte, Artiste, Artisan, McGill-Queen's University Press, 1982.*

(traduit par Sylvie Clamageran)

nées: le manteau de la cheminée de la salle de lecture est lambrissé de chêne; dans la bibliothèque, plus petite et plus intime, la cheminée a un encadrement de marbre tout simple.

#### UN MONUMENT HISTORIQUE

L'escalier tournant se termine au deuxième étage, où il est couronné d'un plafond ovale et d'une splendide corniche en feuilles d'acanthe. La grande salle à manger occupe tout le devant du deuxième étage. Cette pièce spacieuse est éclairée par cinq grandes fenêtres. Les murs sont parés de lambris d'appui; le plafond a des poutres apparentes. De proportions harmonieuses, la salle à manger est demeurée telle que Nobbs l'avait conçue, si ce n'est du papier peint et des lustres qui ont été enlevés. Deux petites salles à manger privées et la cuisine occupent également le deuxième étage.

Le troisième étage et le quatrième, en retrait, comportent peu d'intérêt. On y trouve surtout des pièces de service, et l'aménagement, des plus simples, a été conçu de façon à limiter les coûts. D'importantes transformations ont été apportées au cours des dernières années à ces deux étages, afin

#### ERRATUM

L'article «Du décorateur au designer» publié dans le numéro 29 de Continuité était une adaptation faite par l'éditeur d'un texte anglais intitulé «Claude Hinton et Hubert Boyer: Interior Decoration and the Quebec Craft Link in the 30's and 40's» de Madame Gloria Lesser. Madame Lesser est designer et historienne de l'art; elle rédige actuellement un livre sur les arts décoratifs et la décoration intérieure au Québec des années trente aux années cinquante grâce à une bourse du Conseil des arts. C'est l'éditeur et non Madame Lesser qui assume la responsabilité de la publication de cette adaptation. En particulier, nous regrettons d'avoir dû, en raison de contraintes d'espace, omettre les notes, ainsi que certaines dates. Par ailleurs, il aurait fallu lire au troisième paragraphe que l'École du Meuble était, en 1935, la seule école d'arts appliqués (et non la première); de même, au dernier paragraphe, il aurait fallu lire: «Au cours des années cinquante» (et non soixante). Le magazine Continuité s'excuse des inconvénients causés par cette adaptation à Madame Lesser, aux designers Claude Hinton et Hubert Boyer, ainsi qu'aux lecteurs.